

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2012)
Heft: 275-276

Artikel: Visite dans les coulisses de Suisse magazine. Partie 4, C'est rouge et ça roule
Autor: Alliaume, Philippe / Prost, Julien / Chirat, Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849499>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ENTRE NOUS

C'est rouge et ça roule

Visite dans les coulisses de *Suisse Magazine* (4/6)

par Philippe Alliaume

Suisse Magazine : Julien Prost, vous êtes le « fabricant » de *Suisse Magazine* chez Chirat, selon le nom donné à l'interlocuteur impression, façonnage et expédition. Quelles sont les étapes de votre travail ?

Julien Prost : Dès l'arrivée des fichiers, je rédige différents ordres de fabrication « OF » via un système de gestion de production. Ce système me permet d'indiquer à chaque service (pré-press, impression, façonnage) les opérations à effectuer pour le bon déroulement de la fabrication de *Suisse Magazine*. Une fois que votre rédacteur en chef nous donne son « accord BAT », les responsables des services impression et façonnage récupèrent ces ordres de fabrication. Je m'assure ensuite du suivi de la production, et comme vous le disiez j'ai le rôle d'interlocuteur entre les différents services.

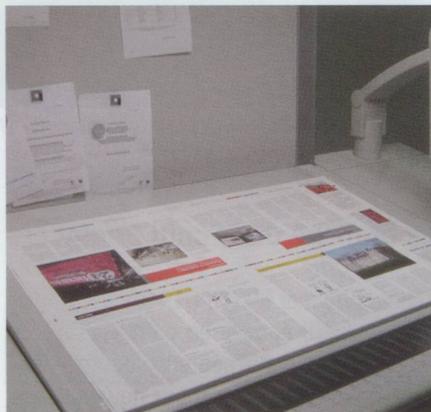
S. M. : Notre magazine est un petit dossier pour Chirat. L'imprimerie occupe les machines combien de temps ? Chirat imprime quels volumes chaque année ?

J. P. : *Suisse Magazine* c'est un peu plus de 30 000 feuilles par an, le temps passé sur presse est d'environ trois heures par numéro, couverture et intérieur compris. À ce temps passé sur presse, il faut ajouter celui passé au pré-press et au façonnage bien entendu.

Pour des raisons de confidentialité, je ne peux pas vous donner le volume de papier que nous imprimons chaque année. Mais ce sont plus de 9 millions de magazines et 6 millions de livres qui sortent de nos ateliers chaque année.

S. M. : Et pour tout cela, l'imprimerie Chirat dispose de quels moyens humains et matériels ?

J. P. : C'est la volonté de maîtrise et d'intégration de la chaîne graphique qui consti-



Pupitre d'encre

tue l'originalité de l'imprimerie Chirat. Le site compte plus de 240 salariés et se développe sur 3 ha. Livres, annuaires, revues, catalogues, sont entièrement produits sur place, sans recours à la sous-traitance. Le fer de lance de l'imprimerie, c'est aussi son parc machine, l'un des plus importants en France. Il faut compter également sur son atelier façonnage qui n'est pas en reste. Extrêmement polyvalent, cet atelier de plus de 3 500 m² est dédié à la finition de tous les types de produits.

S. M. : Parlons un peu technique. Cela fait bien longtemps j'imagine que vous avez abandonné le tirage photographique du typon et son transfert sur une plaque métallique.

J. P. : Oui, la technologie du « computer to plate » plus communément appelé CTP (ordinateur vers plaque) est le maillon s'intercalant entre les services pré-press et impression. L'imprimerie Chirat a été parmi les premières entreprises à s'équiper de poste CTP, permettant la production de plaques offset sans passer par l'intermédiaire du film. Cet équipement permet de répondre à la production de l'imprimerie (500 plaques utilisées en moyenne chaque jour).



Vue du côté margeur SM 102 8 couleurs Heidelberg

Le principe est le suivant : un fichier généré par notre flux est envoyé sur un poste intermédiaire, appelé RIP (Rastering Image Processor), à la sortie du RIP on obtient une image de chacune des quatre couleurs (cyan / magenta / jaune / noir) composant une impression quadrichromique. Chaque point de ces images sera alors noir ou blanc. Ces minuscules points vont former la trame qui composera les nuances de chaque couleur, allant de 0 à 100 % de la teinte.

Ces images seront alors envoyées à l'unité d'écriture qu'est le CTP. Ensuite, des lasers vont graver les plaques (composées à base aluminium). Après un traitement chimique qui révèle et fixe l'image, les plaques (une par couleur) seront prêtes à être montées sur presse.

S. M. : Et bien sûr, vous tirez plusieurs pages de front...

J. P. : Oui, nous « imposons » 16 pages à la feuille sur l'une de nos Heidelberg SM 102 8 couleurs à retraitation. Cette machine permet d'imprimer en quadrichromie recto/verso en un seul passage. Cette presse a une cadence d'impression de 12 000 feuilles / heure.



Réception SM 52 Heidelberg 4 couleurs + groupe vernis

S. M. : Le magazine, comme l'imprimerie Chirat, a fait de nombreux efforts dans le domaine du développement durable comme en témoignent les logos Imprim'vert et PEFC page 34. Qu'est-ce que cela signifie précisément pour l'imprimerie ?

J. P. : L'imprimerie a obtenu la marque Imprim'Vert® en 2005. Ce label vise à identifier les imprimeurs assurant une bonne gestion de leurs déchets les plus dangereux, en vérifiant qu'ils sont bien valorisés ou éliminés dans des centres agréés. Les filières d'élimination des déchets les plus importantes en volume sont donc bien maîtrisées. L'imprimerie Chirat suit l'évolution des technologies disponibles, afin de garantir le meilleur résultat technique dans les meilleurs délais, en minimisant l'ensemble des rejets, les risques accidentels et les consommations d'eau et d'énergie.

L'entreprise s'est également fortement investie dans les démarches d'obtention des certifications PEFC. PEFC (Program for Endorsement of Forest Certification Scheme) est un label créé en 1999 à l'initiative de professionnels européens de la forêt et du bois. Le logo PEFC atteste que le bois des produits marqués a été récolté



Le « conducteur » contrôle la chromie

dans des forêts dont les propriétaires se sont engagés à respecter les règles de la gestion forestière durable. Aujourd'hui, environ 200 millions d'hectares de forêts sont certifiés PEFC dans le monde.

L'imprimerie Chirat s'est toujours inscrite de manière significative dans une logique de développement durable et se distingue par des investissements récurrents dans le recyclage de ses matières premières.

S. M. : L'imprimerie Chirat c'est aussi Jacques Chirat. Imprimeur depuis ses 16 ans et demi, chef de fab en 1980, directeur technique en 1985, il rachète en 1990 l'entreprise qui réalise 6,5 millions de CA avec 100 collaborateurs et en triple les effectifs et en quadruple le chiffre d'affaires. Il est aussi le président de la Fédération de l'imprimerie et de la communication graphique et le co-président de l'Union nationale de l'imprimerie et de la communication. Jacques Chirat, quels sont vos projets pour les années à venir ?

Jacques Chirat : Notre entreprise, spécialisée dans les courtes et moyennes séries sur les marchés du périodique, du livre, beau livre, et catalogues industriels, nous

permet un développement croissant par le fait d'un marché national qui ces cinq dernières années subit une baisse des chiffres de tirage.

Afin de conforter notre entreprise, nos investissements futurs seront axés sur du matériel et de la compétence humaine permettant la réduction des temps de fabrication, notamment en impression et également en finition, chaîne de brochage et de reliure, rendant encore plus accessibles à nos différents clients les plus petites séries.

S. M. : On entend beaucoup parler de la disparition programmée de la presse papier au profit de la presse en ligne, et de la disparition des livres au profit des liseuses électroniques. Vous avez l'air plutôt serein sur le sujet ?

Jacques Chirat : Le papier imprimé devient de plus en plus indispensable et joue de sa complémentarité avec l'ère numérique (internet, liseuse électronique). La symbolique du papier est en effet très forte et surtout intergénérationnelle, cela vient compléter une utilisation des outils numériques qui sont plus éphémères.

Le support papier offre une garantie de mémorisation, de confort de lecture et de compréhension, et ne s'oppose pas aux médias électroniques. Chaque support a son intérêt à condition qu'il apporte une valeur ajoutée à l'utilisateur. Cela nous oblige à avancer constamment et à développer des process innovants (tels que la métallisation ou la multichromie par exemple). Je reste convaincu que le papier imprimé est une valeur sûre parmi les autres médias, télévisés, radiophoniques et numériques. ■